

gammes complètes : *marmotte*, *marmouse*, *marmion*, *marmont*, *marmontier* (Auvergne).

Voilà la source où ont été puisés les appellatifs indigènes du singe : *marmotte* et *marmouse*, proprement bête qui *marmotte* ou grommelle, à côté de *marmioner*, marmonner, d'où *marmion*, singe, qui n'a survécu que dans ses applications métaphoriques : Suisse romande,

interprétation vulgaire de bête qui marmotte, à l'instar du singe. L'allemand l'appelle également *Murmeltier*, comme l'ancien allemand *murmanti* ou *murmonti* (réto-roman, *murmont*), proprement bête qui murmure.

ELIMINATIONS. — Les données qui précèdent entraînent la sup-

un jour nouveau sur les termes grecs eux-mêmes.

é) Latines. — Pour expliquer le latin *murmont* (anc.-haut-alem. *murmonti*), marmotte, c'est-à-dire bête qui murmure, Samuel Bochart avait conjecturé, dans son *Hierozoïcon* (1663), un type **murem montis*, retenu par Diez et depuis généralement adopté. Remarquons que le synonyme des Grisons *montanella* signifie simplement

pas de cet avis : « J'incline, dit-il, à voir dans le *mus montanus* de Polemios Silvius l'animal que Pline appelle *mus alpinus*, à savoir la *marmotte*, et j'estime que la vieille étymologie reprise par Diez, laquelle rattache *marmotte* et ses congénères aux types latins **murem montanum* et **murem montis*, y gagne un surcroît d'autorité » (1).

l'autre.

A entendre Scheler, les Allemands, auraient « gâté » le mot latin *murmont* en *Murmeltier*, alors que les Romans auraient « imité ce terme et en ont fait *marmotte* ».

Inversement, A. Jeanroy : « C'est sans doute par une imitation du français que l'allemand appelle la marmotte *Murmeltier* ».

reste, au roman) aurait fourni le même ».

Plus tard, A. Jeanroy, reprenant cette même origine, y rattache l'ensemble de la nomenclature : « Pour nous, *marmot* est inséparable de *marmouset*, et nous pensons qu'il faut chercher l'étymologie commune de ces deux mots dans un dérivé de *minimus* » (2).

Dans cette hypothèse, en partant de la notion « petit », on aboutit

Cette opinion va manifestement à l'encontre de celle de Polemius Silvius et aussi de celle d'Albert le Grand qui désigne ainsi spécialement le « hamster » ou rat du Nord.

c) Ancien français. — Scheler opine que *marmot*, au sens d'enfant (« qui est probablement indépendant de *marmot*, singe »), est le vieux français *merme*, petit, du latin *minimus*.

Page 628

bar, 396.	montanella, 64.	stiba, 259.
betch, 396.	murmont , 63, 64.	
litcherna, 563.	muss, 394.	

7. - Langues ibéroromanes.

Page 639

bari, 157.	Heil, 494.	murmenti , 63.
Byrold, 4.	heilig, 494.	murmonti, 64.
	heischen, 494.	*murphjan, 160.
	Herzogenbusch, 282.	
casagan, 297.	hetzen, 23.	
Büseli, 201.	Hühnerauge, 24.	pallâ, 207.
	hulet, 222.	